

Quels fondements pour la pensée cathare d'aujourd'hui ?

[14 septembre 2009 8 h 47 min](#) [Éric de Carcassonne](#) [Modifier](#)

Table ronde du samedi 30 mai 2009

Introduction

Les tables rondes se sont avérées très animées et la prise de note, pour des personnes non spécifiquement destinées à cette mission, est un exercice très difficile. Le compte-rendu que je vais vous proposer ci-dessous n'est donc qu'un pâle reflet de la qualité de cette discussion. Je remercie les amies qui ont effectué cette prise de notes, sans laquelle j'aurais été incapable de vous rapporter quoi que ce soit de cohérent.

Cette première table ronde fut, sans aucun doute, le moment clé de la Rencontre car elle permit de faire taire les critiques et les atermoiements qui avaient présidé à l'organisation de cette journée. Là où beaucoup prédisaient une discussion cacophonique, voire une véritable bataille de chiffonniers, nous avons observé une véritable unité de fond des participants, dont certains s'ignoraient ou se disputaient encore quelques semaines plus tôt sur Internet. C'est dans cet esprit qu'il faut aborder cette table ronde pour en saisir encore mieux toute la portée symbolique et comprendre quelle fut l'intelligence et l'intuition de Yves Maris qui insista fortement pour sa mise en place et qui choisit le détail des thèmes évoqués. C'est de cette table ronde que fut véritablement officialisée la résurgence du catharisme d'aujourd'hui. C'est à ce moment que furent jetées des bases saines. Ce que nous en ferons ne dépend que de nous.

Vision du monde

Création de ce monde

Célia-Violaine propose d'y voir le résultat de vicissitudes ou un état d'abaissement par une créature du diable. Éric rappelle que s'il y a divergence quant à l'origine de la création, il y a convergence concernant la partie terminale, c'est-à-dire le façonnage de cette création par le diable. Ruben précise les deux approches. Soit Dieu seul capable de création crée les quatre éléments de la matière et le diable les façonne pour mettre en place cette création. Soit Dieu ne façonne que la création parfaite et spirituelle et le diable façonne cette création matérielle à partir d'éléments rassemblés par le mauvais principe, le Mal. Il y a donc bien unité de pensée sur le fait que ce monde est de fabrication diabolique (le diable est le facteur du monde, le démiurge).

Le Mal

La question à laquelle les cathares ne peuvent pas répondre est d'identifier le Mal. Yves Maris proposait dans ses interventions et écrits de dire que le Mal, c'est ce qui fait mal. Cette apparente tautologie permet de positionner sur deux plans de perception ce qui n'en forme apparemment qu'un. En effet, quel meilleur moyen d'identifier dans ce monde de mélange ce qui dépend du Mal ? Éric propose de réfléchir à l'identification du Bien et du Mal. Le mal c'est ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse et le bien est l'amour absolu et la vie éternelle. La discussion s'élargit avec l'intervention de Célia-Violaine qui, à partir d'un ouvrage américain propose de voir dans la philosophie un outil pour vivre. tout est dans le plan divin. Nous devons faire l'expérience du pardon, du pur amour et observer par les yeux de l'âme. La non-violence est paradoxale dans un monde organisé autour du système proie et prédateur. Mais la vie véritable n'est pas liée à la mort du corps. Le catharisme est une philosophie de vie exigeante. Tout acte y procède d'un questionnement de soi préalable. Le monde est un jardin qui ne nous appartient pas. Nous sommes les quêteurs du pur amour. Hugues rappelle que Paul croyait faire le Bien et avait identifié la part matérielle et la part spirituelle : « ... *quime délivrera du corps de cette mort...* ». La transformation de l'âme aboutit à une purification, notamment de la pensée qui permet de se libérer du corps par des cycles. Comme le Samsara, le monde est irréel. Éric rappelle les deux états : la prison charnelle qui empêche de discerner la réalité (tunique d'oubli) et l'éveil. Patrick, psychanalyste précise que le Mal est mentionné dès l'origine : chiens rivaux, renard, avidité, pulsion de mort. Là encore le groupe s'entend sur le fait que le monde est dominé par le Mal. Dominée, la parcelle de Bien prisonnière essaie de le pondérer sans y parvenir totalement.

Origine du christianisme

Hugues analyse que le christianisme est une impulsion spirituelle qui a pris différentes formes. C'est aussi une impulsion christique amenant l'homme régénéré. Bertran de la Farge rappelle que l'Islam propose une progression de la Torah millénaire. Mahomet rend les autres religions caduques. La seule chose qui anime cette logique c'est la violence. Ce qui explique l'origine

du sentiment religieux dans le christianisme c'est de retrouver la parcelle divine. Le message du Christ est clair : faites la volonté de mon Père, aimez-vous les uns les autres et surtout ne soyez pas égocentriques.

Société

Célia-Violaine rappelle que c'est le concile de Nicée qui, en 325, introduit le mot «*catharos*». Hugues : le religieux interprète le spirituel et, dans son dernier niveau crée le dogme. Nicée fut le début du dogme. Pour Ruben, l'histoire de l'église montre que religion et spiritualité s'opposent. La religion est un ordre social et la spiritualité est une liberté. On apprend à vivre de l'esprit par la voie de l'ascèse, le détachement et la simplicité. Patrick : Là où est Dieu il n'y a pas de religion. Éric : le catharisme est un état hors du monde. Patrick : le catharisme a trouvé le chemin.

Synthèse

Éric : La société établit des hiérarchies : « Rendez à César... » Ruben : Il faut travailler à partir des fondamentaux. Bertran de la Farge : L'expérience est une discussion sans fin. La mythologie s'oppose à la pratique spirituelle qui s'expérimente. Est-ce que le Bien compense le Mal ou ne fait que l'atténuer ? L'âme en nous en a assez. Elle change sa vibration spirituelle et sait s'extraire du monde du mélange pour obéir à la loi de l'esprit (sermon sur la montagne). Le pire mal est l'ignorance. Le monde des ténèbres ne distingue plus notre identité. Françoise : Donner à l'Homme conscience de ce qu'il est et commencer à chercher le divin en nous-mêmes.